

# l'Humanité

PRESCRIPTION CULTURE

## Après la pandémie, le climat en folie poursuit le boulot

THÉÂTRE « Rest and Watch », écrit et mis en scène par Jean Bechetoille, propose avec talent de s'amuser dans un avenir triste à pleurer.

Publié le

Vendredi 25 Mars 2022

Gérald Rossi



« Rest and watch » / photo Adrien Selbert

Jean Bechetoille ne serait-il pas un pessimiste convaincu ? À moins qu'il ne soit que tristement lucide. Son dernier spectacle, curieusement titré « Rest and watch » autrement dit « Repose toi et regarde » propose en tout cas une vision du monde qui ne donne pas envie. Avec une bonne dose d'humour, il situe l'action entre les années 2020 et 2055. Déjà, sa dernière pièce, au titre également curieux : « Vie et mort d'un chien traduit du Danois par Niels Nielsen » s'inscrivait en 2019 dans un avenir dégingué. Mais la pandémie de Covid est passée par là, tout comme les annonces les plus alarmistes des scientifiques quant à l'avenir de la planète.

« Rest and watch » ne convoque directement aucun savant, mais s'inspire de la situation. Revenons au 10 mars dernier. Ce jour-là, quelques acteurs un peu farfelus organisent un spectacle en forme de cérémonie prénatale. Deux des comédiennes vont être mères. Trois jours plus tard, la pandémie est officiellement déclarée, avec elle débutent la peur invisible et les confinements. Le 15 mars naît Serge à Annecy. Deux jours plus tard, à La Roche-Sur-Yon, Aliocha pousse son premier cri. Un mois plus tard, les deux familles, moins Guillaume, mort mystérieusement sur une route, se retrouvent dans la maison de Jean Bechetoille en Bourgogne. Pour brouiller les pistes, le récit de l'auteur joue cette fois encore à la vraie fausse autobiographie. Qu'importe. Serge et Aliocha sont élevés en frères, ce qu'ils ne sont pas, ou peut-être pas.

Les semaines passent et « pour lutter contre le néolibéralisme » tout ce petit monde refuse, à l'heure du déconfinement, de rejoindre le troupeau. D'autant plus que les conditions de vie sur terre sont de plus en plus difficiles. La catastrophe écologique est devenue réalité, l'eau manque, la chaleur est de plus en plus violente, et dans les villes les morts ne se dénombrent plus. Depuis leur maison (de Sainte-Colombe-sur-Loing, si l'on en croit le site internet de la Compagnie du 1er août), les protagonistes survivent. Thomas Bleton, Jacinthe Cappello, Guarani Feitosa, Philippe Le Gall et Hélène Marchand (musique Guillaume Bosson) interprètent les nombreux rôles de ce cauchemar musical. Et Jean Bechetoille, évoque une « invitation lancée aux spectateurs, comme si le théâtre pouvait encore proposer une brève alternative à notre manière de vivre ».

Loin s'en faut, et c'est heureux, « Rest and Watch » ne répond pas à toutes les questions qu'il pose. Mais sous forme de gags, de tambouille familiale, et de petits mystères, il n'envisage pas un avenir humain bien radieux. Alors que les faisans, les hérissons et les noyers participent toujours plus nombreux et vigoureux aux évolutions que la nature a entrepris toute seule. Reste peut-être un peu d'espoir, quand même. Bechetoille se plaît à citer un poème

mis en chanson de Louis Aragon : « Est-ce ainsi que les hommes vivent/Et leurs baisers au loin les suivent ».

*Jusqu'au 27 mars, théâtre de la Tempête, cartoucherie de Vincennes,  
téléphone : 01 43 28 36 36. Le 12 mai à Auxerre.*